

après j'espérons que je m'en sortirai



DIEU nous a créés GRATIS



*Les Courx
de Cataclysm
selon
les enfants
d'Arizona*



après :
Marcello D'Orta

Conception :

Gérard Volat

Chantal Jean

Interprétation :

Gérard Volat

La Compagnie Remue-Ménages

Dieu nous a créés gratis

Les cours de « *cataclysmes* » selon les enfants d'Arzano

L'équipe artistique

Auteur :	<i>Marcello D'Orta</i>
Conception et mise en scène :	<i>Chantal Jean et Gérard Volat</i>
Régie son et images :	<i>Etienne Ghaleb</i>
Régie lumières :	<i>Mathias de La Cruz</i>
Interprète :	<i>Gérard Volat</i>
Communication :	<i>Lise Baudin, Michel Larquemin</i>
Graphiste :	<i>Gérard Margarito</i>
Production :	<i>Compagnie Remue-Méninges</i>

Avec le soutien de la Ville de Chambéry, du Conseil Général de la Savoie, de L'Assemblée des Pays de Savoie, du Conseil Régional Rhône-Alpes, de Théâtre en Savoie et avec le partenariat du Consulat d'Italie.

Compagnie Remue-Méninges - 140 rue du Laurier 73000 Chambéry

Tél : 06 30 16 71 02 licence n° 25 999 / 25 545 Code APE : 90.01Z

Courriel : remue.meninges@orange.fr

Dieu nous a créés gratis

Spectacle drôle et poétique réalisé à partir de textes authentiques écrits par des enfants de Naples et recueillis par Marcello D'Orta.

Traduit de l'Italien. Texte original : « *Dio ci ha creato gratis* » ed Arnoldo Mondadori

Vous avez aimé « *J'espérons que je m'en sortira* ». Retrouvez le monde de l'enfance avec « *Dieu nous a créés gratis* ». Cette fois, les « *bambini* » restituent, à leur façon, leurs leçons de « *catatéchisme* ». Nous découvrons « *qu'Adam et Eve vivaient dans le Paradis terrestre même les jours fériés* » que le cinquième commandement est bien : « *tu ne tueras pas mais il y a des dérogations... si tu vas aux croisades* ». On y apprend que « *Néron a inventé les persécutions et a brûlé Rome parce qu'il en voulait une plus neuve et prendre des photos couleurs* » que « *l'hostie est un morceau de pain pas cuit en forme de chips* » que « *Dieu punira les chasseurs car ils seraient capables de tuer la colombe du saint Esprit* » et que « *les femmes naissent vierges et meurent mamans* ».

Des textes percutants, sensibles où l'humour côtoie la gravité. Des propos délicieusement décalés. Un message profond qui jaillit de ces petites têtes d'enfants.

Les tableaux apparaissant au cours du spectacle proviennent des peintres suivants : *William Bouguereau, Jérôme Bosch, Bruegel l'Ancien, Le Titien, Michel-Ange, Dürer, Le Dominiquin, Hans Memling, Van Der Weyden, Rembrandt, Le Caravage, Philippe de Champaigne, Sandro Botticelli, Verrocchio, Véronèse, Giotto, Simon Vouet, Bouts.*

Les extraits musicaux proviennent des groupes ou musiciens suivants : *Elliot Smith, Jimi Hendrix, Claudio Monteverdi, Pink Floyd, Haendel, Pergolèse, les Doors, Paolo Bencini, Ray Charles.*

Spectacle tout public à partir de 11 ans. *Des actions culturelles peuvent être menées avec les enseignants pour les collèges et lycées à partir du texte et des tableaux. (voir page actions culturelles)*

Collège de la Salle
du 10 juillet au 2 août 2008
12 h 30

Avant propos de l'auteur

Un des écrivains italiens doué de la plus fervente imagination fut Emilio Salgari (1861-1911) qui, pour n'avoir jamais mis les pieds en Inde et dans l'Asie Orientale, a écrit des dizaines de romans adaptés à ces lieux : ex. (*le tigre de Monpracem, Sandokan à la rescousse, les Pirates de Malaisie*), peut être considéré comme le Jules Verne italien.

Dans un certain sens, aussi, Gérard Volat peut être comparé à Salgari. En effet, sans avoir jamais visité Naples, il montre l'esprit de ses habitants (et spécialement celui des enfants) d'une façon surprenante : cette vertu lui vient, évidemment, de la capacité d'aller au-delà de la parole écrite (les rédactions de mes écoliers), pour comprendre, pleinement, les sentiments. Je veux dire qu'il ne s'est pas contenté de comprendre la signification de ces mots mais, dans un certain sens, a lu dans le cœur des auteurs.

Déjà avec « **J'espérons que je m'en sortira** », Gérard Volat avait fait la preuve de son talent, non seulement d'interprète mais de scénariste, réalisant une représentation théâtrale absolument originale ; avec « **Dieu nous a créés gratis** », il a démontré, encore une fois, de savoir cueillir tous les aspects de l'âme enfantine napolitaine : l'ironie, l'humour, la subtilité, la vivacité et aussi ce que les Latins appellent « piétas ».

La salle de théâtre, grâce aux inventions scénographiques créées par Gérard Volat et Chantal Jean, est devenue une sorte de kaléidoscope ou lanterne magique chinoise duquel se succèdent des images très suggestives, capables de susciter des émotions et évoquer des souvenirs.

Je me réfère aux peintures qui accompagnent la représentation, tableaux de grands artistes comme Bosch, Bruegel, Tiziano, Michelangelo, Botticelli, Caravaggio, Giotto... accompagnés de musiques des célèbres compositeurs classiques comme Pergolèse, Haendel, Monteverdi et modernes comme Ray Charles, Jimi Hendrix et Pink Floyd : un très savant mélange de classique et modernité, très apprécié du public lequel a applaudi, dès le début de la représentation, cueillant chaque page humoristique entrant dans l'esprit du livre, aussi grâce à l'intelligent travail de Gérard Volat qui l'a adapté, dans certaines circonstances, au public Français. En conclusion : assister à ce spectacle est un plaisir de la vue et de l'ouïe.

- De la vue, pour les séquences des très belles et expressives peintures qui, dans l'intervalle de quelques minutes, défilent derrière l'acteur.

- De l'oreille, pour la musique qui crée une atmosphère et surtout pour l'interprétation de Gérard Volat.

Après cette représentation, il ne vous semblera plus que la France et l'Italie sont deux nations frontalières mais plutôt qu'elles font partie d'un même pays.

Marcello D'Orta

Dieu nous a créés gratis

Les cours de « *cataclysm* » selon les enfants d'Arzano

Découpage des 25 scènes du spectacle

L'ANCIEN TESTAMENT

- La création du monde
- L'arche de Noé
- La tour de Babel
- Sodome et Gomorrhe
- Le sacrifice d'Isaac
- Les dix commandements

LE NOUVEAU TESTAMENT

- La naissance de Jésus
- Le baptême
- Miracle - Les noces de Cana
- Miracle - La résurrection de Lazare
- Passion et mort de Jésus
- Les persécutions

LES ANGES ET LES SAINTS

- Qui sont les anges ?
- L'ange gardien
- Le saint préféré

LES SACREMENTS

- La confession et le mystère de l'eucharistie
- L'eau est un don de Dieu

INTERMEDE LAIC

- Il y a tant d'injustice dans le monde. Pourquoi, à ton avis, Dieu permet-il cela ?
- Aimer les animaux est un devoir pour nous, chrétiens

PROBLEMES THEOLOGIQUES ET MORaux

- Le Pape
- Qu'est-ce qu'un prêtre ?
- Qu'est-ce que l'âme ?
- La sainte vierge
- Un jour, nous devons tous quitter cette terre
- Le paradis, l'enfer et le purgatoire

La Compagnie Remue-Méninges

La Compagnie Remue-Méninges, créée en 1987, fête ses vingt ans d'existence. Elle a toujours travaillé dans le registre difficile du « risible » et cherche à toucher un large public. La forme des spectacles s'efforce d'être drôle mais il y a toujours un fond tragique donc producteur de sens. Elle se sent proche des univers de *Dario Fo*, de *Toto*, de *Karl Valentin*, de *Nikolai Erdman*. Elle travaille depuis dix ans sur l'âme et la pensée enfantine, ce qui fait son originalité et sa particularité. La Compagnie se caractérise par un travail de recherche important (documentations diverses, enquêtes, etc..) qui aboutit le plus souvent, à des créations de textes originaux-créations et aussi adaptations comme c'est le cas dans notre travail en cours.

Sa volonté est d'aller sans cesse à la conquête de nouveaux publics. Elle essaie de présenter des formes de spectacles adaptables à des lieux les plus divers. La Compagnie travaille de manière artisanale et pense qu'il faut du temps pour mûrir un texte, une mise en scène. La recherche du sens est toujours au centre de la réflexion.

Notre démarche

Il nous semblé pertinent, à une époque où l'on parle de plus en plus de l'enseignement du fait religieux dans les écoles, collèges et lycées de la République, d'aborder le sujet à notre façon, sous la forme théâtrale. Comment permettre une approche artistique, pédagogique distanciée et dépassionnée, distincte d'une démarche d'ordre confessionnel, pour communiquer aux citoyens les connaissances nécessaires à la compréhension de questions qui traversent toute l'histoire de l'humanité jusqu'à aujourd'hui.

Comme le souligne le rapport Debray, la question ne porte pas seulement sur la religion. Ignorer la culture religieuse, « c'est la menace de plus en plus sensible d'une déshérence collective, d'une rupture des chaînons de la mémoire nationale et européenne où le maillon manquant de l'information religieuse rend strictement incompréhensibles, voire sans intérêt, les tympans de la cathédrale de Chartres, la *Crucifixion* du Tintoret, le *Don Juan* de Mozart, le *Booz endormi* de Victor Hugo, et la *Semaine sainte* d'Aragon¹ ».

« Et ne plus comprendre la culture qui nous a produit ouvre une voie royale au communautarisme, à l'intolérance, au rejet de l'autre et à la perte d'identité² ».

Notre spectacle n'a pas la prétention de couvrir tous les questionnements liés à un sujet vaste et complexe mais peut permettre, à travers les peintures religieuses et les récits authentiques d'enfants où l'humour côtoie la gravité, un éclairage différent.

¹ Régis Debray, *l'Enseignement du fait religieux dans l'école laïque*, éditions Odile Jacob, 2002, p. 14

² Eliane et Régis Burnet, *Pour décoder un Tableau Religieux*, éditions Cerf, 2006, Introduction, p.7

Conception et Mise en scène

Comme nous l'avons souligné, notre travail artistique depuis de nombreuses années concerne l'âme et la pensée enfantine. Ainsi dans nos travaux préparatoires nous avons toujours cherché à mettre en valeur ces paroles d'enfants napolitains qui nous vont droit au cœur. C'est l'universalité du langage de l'enfance et sa poésie, la profondeur des propos qui nous touchent.

Nous avons opté pour une scénographie et une mise en scène dépouillées. Les projections d'images de peintures religieuses sont plus qu'un accompagnement des textes mais font partie intégrante du spectacle. Son originalité provient bien évidemment des textes authentiques produits par les enfants mais aussi du jeu créé avec les tableaux projetés que le comédien fait vivre.

L'émotion est constamment présente : larmes et rire, rire qui concilie verve populaire, simplicité et sagesse profonde, un rire qui s'envole vers le ciel.

L'interprète

Pour interpréter ces textes d'enfants, rester fidèle à leur représentation du monde qui fait mouche, pour passer du conte au théâtre, du simple récit au jeu d'acteur, il fallait un comédien qui soit porteur d'humanité, capable d'évoquer le monde de l'enfance. Gérard Volat y réussit parfaitement car il est habité par ces textes. Faire vivre ces histoires est pour lui une nécessité vitale. Après le cours Jean Périmony, Gérard Volat a complété sa formation auprès de metteurs en scène tels que, André Fornier, André Riot-Sarcey, Pierre Trapet, entre autres. Il a participé, depuis 1982, à une vingtaine de spectacles, a participé à des émissions télévisées et réalisé plusieurs mises en scènes. Il a écrit une cinquantaine de textes courts et fait quatre adaptations pour le théâtre.

Le Metteur en scène

Née à Lyon, Chantal Jean a débuté comme comédienne puis a mené de front une carrière d'enseignante et une activité théâtrale. Depuis seize ans, elle se consacre à la mise en scène. On se souvient des réussites « *d'évènements regrettables* » d'Yves Reynaud, du « *suicidé* » de Nicolaï Erdman et plus récemment de « *J'espérons que je m'en sortira* » d'après Marcello D'Orta.

L'Auteur

Marcello D'Orta est né à Naples en 1953. Il a enseigné pendant quinze ans dans les écoles élémentaires de la banlieue Napolitaine, un combat contre l'ignorance et la désolation. En 1990, il publie « *J'espérons que je m'en sortira* » qui sera vendu à plus de trois millions d'exemplaires. Suivront en 1992 « *Dieu nous a créés gratis* » dont sera tiré une fiction avec Nino Manfredi. Il collabore avec plusieurs quotidiens « *La Nazione* », « *Il Giornale* ». Ses œuvres sont traduites en huit langues. Marcello D'Orta vit et travaille à Naples.

Quelques extraits du spectacle....

La tour de Babel

Avant d'être tué par Caïn, Abel construit une tour très grande, il voulait défier le ciel en le touchant avec la pointe de la tour mais il ne se rendait pas compte que le ciel, on peut jamais le toucher.

La tour montait, montait et ne finissait jamais et alors Dieu, pour punir Abel qui voulait le rivaliser, créa L'Europe, mélangeant toutes les langues. Celui qui parlait allemand, il le fit parler l'Espagnol, celui qui parlait l'Espagnol, le Français et ainsi de suite. Moi, vu qu'à Naples il n'y a que bordel et confusion, je fais cette prière à Dieu : « *Notre Père qui êtes au ciel, soyez bon, ne mélangez pas en plus, notre patois !* »...

Sodome et Gomorrhe

Sodome et Gomorrhe étaient deux villes très voisines dans l'ancien testament, se défiant à qui inventerait les pires saletés. A Sodome et Gomorrhe, ils faisaient les enfants, les hommes avec les hommes, les femmes avec les femmes et les sœurs, ils les violaient en tirant au sort. C'était les villes du sida et de la drogue. Les vieux laissaient faire et tout le monde rotait dans l'église.

Un seul était brave et bon, un certain Loth. Un jour, il rencontra deux esprits qui lui dirent : « *Loth, sauve-toi !* ». Alors, il prit sa famille et s'enfuit de Sodome et Gomorrhe. Soudain, Dieu envoya une pluie de feu ; tous les gros riches moururent et le tremblement de terre fit tomber le bordel sur la tête des mal élevés. Loth et sa famille se sauvèrent mais l'autre demi crétine, la femme de Loth, pour voir comment ça finissait, elle se tourna et fut transformée, *illico presto*, en statue de sel ... fin ou gros !?

Cette histoire nous enseigne que même le déluge universel n'a servi à rien. Niente !

Le prêtre

Moi, je pense que faire le prêtre est la meilleure chose du monde. Tu manges, tu bois, tu dors, t'achètes pas de vêtement, t'as pas la femme sur le dos, tu payes pas de loyer, *e alla fine vai pure in Paradiso*, et à la fin, tu vas même au Paradis ! Moi, je connaissais un prêtre. Au début, il était honnête, il disait la messe tous les jours, il faisait la communion et puis un beau jour, il s'est fiancé et tout le monde a dit : quelle désillusion !

Les prêtres sont des gens bizarres. *Sono strani..* Les prêtres, ils commencent comme ça puis ils font carrière *é alla fine diventano Papi...* et à la fin, ils deviennent Papes ! moi, avant de mourir, j' me fais prêtre, *cosi mi salvo l'anima..* comme ça, j' me sauve l'âme..

Actions Culturelles et de sensibilisation auprès des scolaires - niveau classe : du CM 1 , CM 2, Collèges, Lycées.

Conscient que le seul contact avec l'œuvre n'est pas suffisant, nous vous proposons des supports et des actions qui sont autant de pistes pour préparer les élèves au spectacle, à une lecture vivante et/ou aller plus loin.

Rencontre dans la classe *: l'artiste propose d'intervenir pendant une heure dans votre classe pour échanger sur le thème et sur le spectacle. Cette rencontre peut se dérouler en amont du spectacle ou de la lecture vivante.

** Merci de nous contacter pour organiser les modalités de la rencontre.*

Rencontre au bord du plateau : rencontre possible avec le comédien après le spectacle pour un temps d'échange et de questions.

Support *: nous vous proposons un dossier pédagogique, des textes afin de préparer les élèves à la représentation.

** Merci de nous contacter. Nous vous transmettrons les documents.*

Travail en direction des scolaires à l'année : La Compagnie Remue-Méninges peut proposer des ateliers de sensibilisation au théâtre autour de la représentation. Grâce à ses différents supports (peintures, images, textes), le spectacle offre de nombreuses pistes à réinvestir par les enseignants, aussi bien en théâtre qu'en arts plastiques. Le travail peut être adapté en fonction des demandes de l'équipe pédagogique.

Les conditions d'accueil : attention, le spectacle vivant est fragile. Nous demandons aux enseignants et accompagnateurs d'être vigilants au respect des conditions de bon déroulement des représentations (portables, écoute..) Pour la jauge, nous contacter.

Compagnie Remue-Méninges, 140 rue du Laurier 73000 Chambéry

Tél : 06 30 16 71 02 licence n° 25 999 / 25 545 Code APE : 90.01Z

Courriel : remue.meninges@orange.fr

Extraits de Presse

Dieu nous a créés gratis

Rue du Théâtre – 21 juillet 2006

Fulgurance de la pensée enfantine

Marcello D'Orta travaille depuis une dizaine d'années avec les enfants d'Arzano (banlieue napolitaine) pour faire jaillir de leurs écrits les mots simples qui portent sur notre monde un œil spontané et tendre, non complaisant et souvent ravageur. Ces paroles mises bout à bout, issues de rédactions scolaires, ont déjà produit en Italie un best-seller ; dans « *J'espérons que je m'en sortira* », qu'avait monté l'an dernier la Compagnie savoyarde Remue-Méninges, le regard déjà candide et cruel à la fois des enfants se posait sur certains des travers sociétaux de l'Italie, notamment l'influence de la redoutée et tentaculaire camorra.

C'est à un véritable parcours dans l'histoire biblique, à une balade érudite parsemée de toiles de maîtres, auxquels un conteur-conférencier, cette fois nous convie. Ce conteur, Gérard Volat, lunaire, porte la parole des enfants sans faire interférer l'adulte avec une bonne dose de candeur et d'humilité ; et assez de subtilité pour rappeler l'utilité aux plus grands de réviser à cette occasion leur catéchisme devenu « *cours de cataclysmes* » dans la bouche des « *bambini* ».

L'irrésistible florilège égratigne, décape et fait réfléchir. Si la vérité ne sort pas toujours de la bouche des enfants, leurs propos, délicieusement décalés et toujours d'une simplification tordante, mettent souvent un coup de projecteur et de fraîcheur sur des sujets que nous, adultes, abordons avec moins de jubilation et davantage de pincettes. Leurs propos se fait accidentellement lucide (« *Tu ne tueras pas...mais il y a des dérogations, si tu vas aux croisades* ».), politiquement incorrect (« *Dieu, pour se venger de la tour de Babel, créa l'Europe en mélangeant toutes les langues* ».), mixant fait religieux et culture actuelle (« *Judas a trahi Jésus pour une poignée de dollars* ».), malmenant les institutions religieuses (au Pape : « *Pourquoi on peut pas interviewer Jésus puisque toi, tu parles avec lui ?* ».) ; et parfois la parole d'enfant explose d'une puissance philosophique insoupçonnée, tel l'aphorisme définitif de Fiorella qui vaut bien son pesant d'hosties et quelques livres de théologie, « *si Dieu nous a créés, c'est son affaire* ».

Réjouissons-nous, un troisième volet est en préparation qui devrait avoir l'amour en thème central. En attendant, si « Dieu nous a créés gratis », c'est sûrement parce que les enfants sont impayables de drôlerie.

Stephen Bunard

Vivant Mag - juillet 2006

Une pièce fraîche et singulière en forme de conférence théologique : « la Bible, vue par les enfants ». Ce spectacle n'est pas une sorte de catéchisme théâtral qui se voudrait moralisateur. L'acteur, seul en scène et très proche du public, joue avec finesse et légèreté à la fois un professeur, un enfant, un sociologue. Son texte est appuyé sur des images de « bambini », ces chérubins présents dans les peintures baroques.

Un moment tendre et agréable, un comédien touchant, un retour aux mots de l'enfance qui fait sortir avec le sourire.

Chloé Sonnier

E - Gazette du spectacle - le 21 août 2006

« *Dieu nous a créés gratis* » est, à l'origine, un livre réalisé à partir de paroles d'enfants napolitains recueillies par des catéchistes. Des profs de catéchisme à qui l'on reconnaît d'ailleurs ouverture d'esprit et humour.

Dans la veine de « *J'espérons que je m'en sortira* », ce recueil mis en scène, apporte une dimension toute nouvelle à la littérature, à la philosophie, à la religion. Il est la preuve par excellence qu'on devrait plus souvent écouter les enfants.

Pour ces petits napolitains, « *si la pomme du jardin d'Eden avait été mieux défendue, ça ne se serait pas passé comme ça !* » Et les bonnes sœurs du « *couvent des trente trois vierges* » qui regardent de travers toute femme ne l'étant plus, « *non, mais comment pourraient-elles se vanter de l'être, vierges, si leurs mères étaient restées pures !* ».

Dans les dix commandements, il est dit qu'il ne faut pas tuer. On accorde, cependant, ici, une « *dérogation* » pour les croisades...

Ces enfants nous étonnent par leur lucidité et par la justesse de leurs questionnements. Une petite citation de l'un de ces enfants donne le ton de ce spectacle drôle et poétique : « *Les femmes naissent vierges et meurent mamans* ».

Un nouveau genre de littérature et de théâtre humble et pertinent.

Gaëlle Vallet

C'est quoi l'âme ?

Pas sûr que « Dieu nous donne la '(b..) solution » mais qu'il emprunte la voix de Mario, Giuseppe ou Antonio, le narrateur-enfant aspire à aller au paradis « quand je mourirai ». Catéchèse originalement dispensée à travers des reproductions de tableaux de scènes bibliques (Rembrandt, Breughel, Le Caravage, Véronèse et bien d'autres) revisitée à travers les points de vue innocents et « plein de pétoches » d'enfants napolitains, d'après les textes collectés par Marcello D'Orta et interprétés par la Compagnie Remue-Méninges, ce vendredi 10 août, à la salle des fêtes des Echelles. Dans le cadre des vendredis de l'été, la commission culture de la municipalité a joué avec « Dieu nous a créés gratis », le rappel de cette troupe qui avait déjà donné en 2003 « J'espérons que je m'en sortira ». Un spectacle dense, nuancé d'humour, sans qu'aucun parti-pris ne vienne acidifier l'histoire de l'Ancien Testament, les 10 commandements ou les persécutions des chrétiens par le méchant Néron. A terme, le public a le sourire à moins qu'il ne retrouve les douces inquiétudes philosophiques de l'enfant-homme que tout un chacun n'a cessé d'être.

E.D

La Marseillaise - le 13 juillet 2007

Dieu est partout mais tout de même pas dans les cabinets ?

J'espérons que j'iras au paradis !

Nous avons beaucoup aimé le charmant florilège : « J'espérons que je m'en sortira ». Le recueil de bons mots d'enfants, à partir du travail de Marcello D'Orta, a cette fois pour cadre, non plus l'école mais le catéchisme. Une reprise en quelque sorte, sur une projection de tableaux de maîtres italiens du quattrocento. Reste la fraîcheur du propos, le décalage que l'on ne manque pas de ressentir entre notre esprit moulé au conformisme et la spontanéité réaliste des mots de gosses. La peur d'un dieu vengeur que l'on comprend mal puisqu'il a créés des hommes mauvais voués à l'enfer, qu'il ne fait pas les miracles que l'on attend et qu'il est représenté sur terre « par des prêtres qui font carrière jusqu'à devenir papes ! ».

« Quand je serai grand, je serai prêtre... tu manges, tu bois, tu dors, t'as pas de femme pour t'embêter et t'es sûr d'aller au paradis ». Un Judas qui vend Jésus pour 30 dollars et des réflexions sur la virginité en général et celle de Marie en particulier qui valent leur pesant de bonheur. « les femmes naissent vierges et meurent mamans ! » c'est pur, bien sûr et chaque mot met en contradiction ce catéchisme « cataclysme » et le vécu de chaque enfant dans ce monde difficile où il sent bien que la pauvreté, l'inégalité et l'injustice n'ont rien de divin. Un spectacle très intimiste mais un bon coup d'air frais tout de même.

Pierre Galaud

La Provence - le 25 juillet 2007

Les mythes bibliques vus avec humour

Dans une perspective artistique, la compagnie Remue-Méninges, représentée sur scène par Gérard Volat, retrace à sa manière les grands mythes bibliques qui façonnent notre monde depuis des millénaires. L'originalité de l'œuvre réside dans sa matière même, puisque les artistes ont utilisé des phrases dont les auteurs sont des enfants italiens. Ces visions empreintes d'humour, confèrent à cette pièce de théâtre un ton satirique sans enlever pour autant la fraîcheur et la candeur propre à nos chérubins. Un artiste-conteur captivant, une projection choisie de tableaux chargés de symboles, des phrases percutantes, autant d'éléments qui font de ce spectacle tout public un régal jubilatoire dont on ressort amusé et interrogé dans son propre rapport au monde.

Christelle Brémond

Vivant Mag - le 31 juillet 2007

Une conférence Théâtre avec images commentées autour de paroles d'enfants napolitains, recueillies par Marcello D'Orta avec qui la compagnie avait monté « J'espérons que je m'en sortira ». Le dispositif peut surprendre mais on se laisse emporter par cette révision de notre catéchisme, devenu « cataclysme » dans la bouche des enfants et qui illustrent avec beaucoup de bon sens ; « tu ne tueras point... mais il y a des dérogations, si tu vas aux croisades » ou « Dieu punira les chasseurs car ils seraient capables de tuer la colombe du Saint Esprit ».

Les paroles des enfants apportent un grand bol de fraîcheur sur ce catéchisme, à la fois plein de drôlerie, d'impertinence et de lucidité. A découvrir sans à priori.

E.J

Dieu nous a créés gratis

« Dio ci ha creato gratis »

Les cours de « *cataclysm* » selon les enfants d'Arzano

Contact :

Lise Baudin / François Besson

Compagnie Remue-Méninges

140 rue du Laurier 73000 Chambéry

Tél : 06 30 16 71 02

Licence n° 25 999 / 25 545 Code APE : 90.01Z

Siret n° 347 494 049 00047

Courriel : remue.meninges@orange.fr

Site : www.compagnieremuemeninges.com